Boris Achour : ABC B.A

Emilie Robert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38546>

DOI : [10.4000/critiquedart.38546](https://doi.org/10.4000/critiquedart.38546)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emilie Robert, « Boris Achour : ABC B.A », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38546>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Boris Achour : ABC B.A

Emilie Robert

- ¹ Boris Achour revendique sans complexe l'hétérogénéité formelle et conceptuelle de son œuvre. Véritable ligne de conduite, celle-ci n'est pas anarchique mais témoigne au contraire de son unité artistique¹. Fruit de multiples influences et appropriations comme autant de faisceaux d'analyse, le travail de l'artiste répond à ce que Claire Le Restif qualifie de « retour cyclique des sujets au cœur des utopies et dystopies de la fin des années 1960 » (p. 59). Aussi ludique que structurant, cet abécédaire bilingue donne à l'ouvrage des allures de précis dont chacune des faces se veut respectivement dédiée au français et à l'anglais. Frontalement lacunaire, il n'est qu'une trame, le modèle possible d'une œuvre et d'un discours en perpétuelle expansion, et déjoue – à l'instar de l'artiste – toute norme de composition préétablie. Sa qualité réside dans le goût de la multi-référentialité et dans la liberté de sa logique. Ainsi, le milieu de l'ouvrage marque-t-il tautologiquement le cœur d'un projet non libellé sur la couverture (bien que visible comme tel)² : une « Liste » élaborée par Boris Achour et son galeriste Joseph Allen Shea. De manière similaire et sans annonce préalable, l'« Ours » (lui-même organisé selon le modèle de l'abécédaire) et les « Images » (qui s'avèrent être une table des illustrations) sont autant de thématiques à découvrir au fil de la lecture. Comme le suggère Stéphanie Hessler à propos de l'œuvre de l'artiste, « l'ordre existant peut être perturbé, interrompu, réorganisé et changé grâce au jeu » (p. 85). Aussi, c'est aux jeux de mots que se livre Eric Mangion pour introduire son propos : « X comme Anonyme » ou « Y comme parenthèse inconsistante et capricieuse entre X et Z » ; privilégiant le plaisir espiègle de tricher à la monotonie de règles que l'artiste se plaît lui-même à balayer d'un revers de manche.

NOTES

1. A cet égard, François Piron, Guillaume Désanges, Chris Gilbert et Emilie Renard ont consacré à l'artiste un ouvrage intitulé *Boris Achour : Unité*, Aubervilliers : Les Laboratoires d'Aubervilliers ; Paris : Ecole nationale supérieure des beaux-arts ; Marseille : FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2005, 152 p.
2. Ces jeux de mise en abyme sont le propre de l'Art conceptuel des années 1960 et 1970, marqué par une référentialité, une tautologie et une textualité démultipliées.